



édito



© François Marescaux

Le deuxième trimestre s'achève, vos yeux déjà rivés sur la prochaine rentrée. Votre Apel aussi s'affaire à préparer l'avenir.

Eduquer, c'est étymologiquement « pousser dehors » – sous-entendu en fourbissant les bonnes armes : au corps sa solidité, à l'esprit sa souplesse, à l'âme sa force. Vaste chantier pour les parents, premiers éducateurs de leurs enfants ! Une responsabilité qui ne se limite pas à l'exercice du libre choix de l'école. Impliqué dans la vie de Saint Vincent, l'Apel y prend sa part, comme médiateur et catalyseur.

La conférence de février (voir p. 6) nous a donné les clés de la réussite de l'apprentissage, notamment la joie qui favorise la sécrétion de dopamine dont a besoin le cerveau pour apprendre efficacement, tandis que la conférence de Sébastien Martinez, dont la date sera fixée après le déconfinement, nous livrera des techniques supplémentaires pour faire de la mémorisation un « jeu d'enfant ».

Le succès de ces soirées nous encourage à poursuivre et même à élargir à d'autres thèmes, en partenaires de l'autre pilier éducatif. Qu'il s'agisse d'aider les plus jeunes à mieux s'alimenter, à étancher leur soif spirituelle ou à s'émerveiller de la beauté du monde pour mieux le respecter, voilà des pistes que votre Apel peut ouvrir en votre nom. Venez en discuter à notre point d'accueil ouvert le vendredi matin.

Des études l'attestent, le bien-être des parents au sein de l'École accroît la réussite des enfants. Alors nous avons aussi pensé à vous. Vous avez tous un talent au moins, ne l'enfouissez pas, partagez-le dans un moment de convivialité avec d'autres parents. La Bourse aux Talents est ouverte (mode d'emploi p.6).

François Marescaux

*Président de l'Apel
de Saint-Vincent*

Joyeuses Pâques



Sommaire

Vie de l'Établissement	2 et 3
Après les cours.....	4 et 5
Notre Vocation.....	6 à 8

Ecole de chant choral

un parcours musical à Saint-Vincent qui se réinvente !

A la rentrée 2020, un nouveau cursus s'ouvre en 6^e pour les élèves de l'École de Chant Choral. Fini le choix cornélien entre l'épanouissement par le chant et l'assurance d'un bon niveau d'anglais ! Désormais, ce nouveau parcours musical, qui allie musique et anglais, permettra aux élèves de disposer de ces deux cordes à leur arc, sans devoir renoncer à l'une ou à l'autre.

Pour cela, le nouveau cursus s'articulera autour d'un enseignement hebdomadaire de 5 heures d'anglais, dispensées par un enseignant anglo-saxon, et 4 heures de chant choral, sous la houlette de l'actuelle cheffe de chœur, Camille Blondel : tous deux travailleront en étroite collaboration autour d'un projet artistique partagé, dont l'objectif sera, pour les élèves, de se former l'oreille pour acquérir la maîtrise conjointe du langage musical et de la langue anglaise. En d'autres termes, le maître mot de ce nouveau cursus sera, pour les élèves, "l'oreille active"... Et les enseignants rechercheront l'effet synergique de l'éducation de l'oreille à la mélodie musicale et à la musique de la langue.

Pour valider leurs compétences linguistiques, les élèves se verront également proposer une préparation aux examens Cambridge English, qui offrent une certification reconnue par de nombreuses écoles ou universités à travers le monde.

L'école de chant choral s'enrichit de cette nouvelle ouverture linguistique, sans renier pour autant ce qui fait son ADN depuis de nombreuses années, à savoir un enseignement bienveillant qui permet aux enfants de grandir, de prendre confiance en eux et de s'épanouir par l'art choral, tout au long de la traversée des années d'adolescence. Au gré de programmes

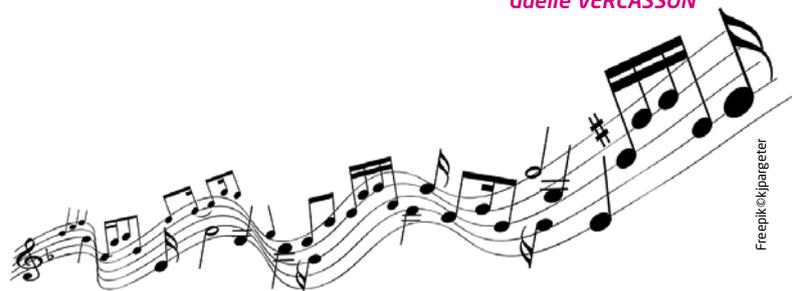


musicaux très variés (variété, classique, rock, baroque, jazz, comédie musicale...), les élèves chanteurs apprennent à s'écouter les uns les autres et développent un respect mutuel favorable à une puissante dynamique de groupe. Ils acquièrent en outre une solide expérience musicale, renforcent leur technique vocale et apprennent à s'approprier l'espace scénique, pour développer leur aisance en public.

Ce nouveau cursus est ouvert à tous les élèves de 6^e dès la rentrée 2020, sans sélection ni examen d'entrée : venez comme vous êtes !

Mais venez nombreux ! Ce nouveau cursus ne pourra en effet prendre son envol que si le nombre d'inscrits est suffisant. N'hésitez donc pas à vous renseigner dès à présent auprès de Camille Blondel (camilleblondel@gmail.com - 06 07 68 09 92), et à faire le choix de l'école de chant choral dans votre dossier d'inscription. Et si vous avez encore un doute, laissez-vous convaincre en assistant à la représentation que l'école de chant choral donnera de sa comédie musicale "Queen" au mois de mai prochain !

Gaëlle VERCASSON



Enseigner au temps des tablettes

Fabienne EPINETTE, professeur de littérature



« Enseignante de quarante années en collège, lycée, enseignement technique et professionnel, université, institut de formation des enseignants, ayant commencé au stencil et à la machine à alcool, je me trouve confrontée à l'iPad ! Quelle évolution, progrès dans les outils pédagogiques, en passant aussi par la photocopieuse, objet de pratique novatrice ! La révolution numérique est sans doute une étape supplémentaire comme a pu l'être l'imprimerie en son temps, un nouvel accès à la culture, ou la révolution à vapeur couplée aux rotatives du XIX^e siècle qui ont permis le développement de la presse et du livre à bon marché. A l'instar du web, où pour la

première fois dans l'histoire de l'humanité, les hommes peuvent être connectés sur la planète, l'iPad nous offre une multitude de possibilités

et de partage des données, des recherches en un temps record. Magnifique instrument de coopération en classe, il a modifié en profondeur les apprentissages et les manières de procéder dans nos pratiques pédagogiques. Les profils d'élèves ont évolué considérablement depuis une vingtaine d'années, "la génération zapping" reliée aux écrans a surgi, l'enseignant a vu dans le même temps ses postures à l'égard du savoir se modifier, le magister d'antan prodiguant les connaissances est aujourd'hui devenu un concepteur de séances pédagogiques et l'élève a mué en constructeur de son savoir. Au fond, la virtualité de notre monde est entrée dans la classe pour notre plus grand bonheur ! Appartenons à notre époque et accompagnons nos jeunes dans cette aventure palpitante. »

Propos recueillis par
Florence DE GEYER D'ORTH



Interview

Mme Cecile MACAULAY

coordinatrice de la section OIB

Could you tell us a few words about the OIB section at Saint Vincent-Providence?

The American International Section at Saint Vincent-Providence is a rigorous academic program which allows its students to conduct high-level study of the English language while at the same time acquiring a broad cultural education. This course of study constitutes a considerable asset for any future profession, even in scientific fields, which demands an understanding of two languages and two cultures. It is not a program focused only on language. It is also about understanding and acquiring another culture, which is a fabulous asset. I often tell parents and prospective students that it is like climbing up on the table to see the world from a different perspective, just like in the movie "Dead Poets Society".

ways of reasoning, we teach them the skills to climb up on the table. At the end of high school, they are bilingual, but not only bilingual, and this second aspect is just as important.

Who can apply to the OIB section?

The following students can apply to the American International Section:

- Native English speakers of all nationalities, from MS, age 4.
- Bilingual students, from MS, age 4.
- French-speaking students who have excellent academic results, a strong potential in languages, and substantial personal motivation, from CM1, age 9.

Students who wish to apply must pass an oral and a written test. Only those students whose academic performance clearly shows a strong aptitude to follow this program are admitted to the section.

Curriculum of the American International Section

The American International Section is an official program designed by the French Ministry of Education (we can't change it!), covering the following aspects:

American Curriculum: Throughout their academic career at every grade level, our students are taught by native English-speaking teachers who employ American materials and pedagogical methods. Language and literature, history and certain social sciences are entirely taught in English following the standards and expectations of the most demanding American curricula. The title "American Section" describes the section's identity, and that is why history is American history. On the other hand, in Literature, British literature is studied alongside American literature.

At the end of high school, for instance, our students

know everything about Shakespeare!

French Curriculum: French, Geography, Mathematics, Science, and all other options are taught in French. They follow the French national curriculum determined by the Ministry of Education. Our students follow the French curriculum in school, middle school, and high school.

In order to be able to follow both curricula, students must learn to work quickly, thoroughly and efficiently, which is also a considerable asset for future studies.

Propos recueillis par
François MARESCAUX

Which particular aspects of the OIB Program allow this "climbing up on the table"?

History and literature are the key. You learn a lot about the Anglo-Saxon mind and spirit through literature and history. These are direct windows on the culture and the way Americans and Anglo-Saxons reason, solve problems and see the world. That is why the hours dedicated to history and literature are so important.

These are valuable lessons both for future studies as well as choices that we have to make in life as individuals.

Our students have two cultures they use to see the world, to reason, to solve issues and challenges, on a personal level or on a future professional level; they can use both, mix them... By exposing our students to new cultures, new ideas, new ways of doing things, and new and alternative

In memoriam

Maître Patrick CHAUDET nous a quittés le 5 février

La vie de Patrick Chaudet est intimement liée à celle de Saint Vincent : ancien élève, ancien président des anciens élèves, président de l'OGEC de 1987 jusqu'à fin 2019, il a construit le St Vincent d'aujourd'hui, avec les 4 directeurs et les 5 directeurs et directrices de l'école. Enorme tâche qu'il a accomplie avec talent, savoir-faire et grande connaissance de l'histoire de l'établissement.

Patrick Chaudet avait 3 enfants, tous anciens élèves, et de nombreux petits enfants dont plusieurs sont encore scolarisés à St Vincent.

François MARESCAUX



Que sont-ils devenus ?

À chaque numéro, nous vous faisons découvrir ce que sont devenus les anciens élèves. Ingénieurs, journalistes, entrepreneurs, médecins, artisans, pilotes, directeurs de recherche, enseignants, vétérinaires... certains sont enracinés en Bretagne, d'autres exercent parfois leur métier à l'autre bout du monde...

Tanguy de Gélis

chef d'entreprise fondateur de la start-up "Famileo"; qui compte actuellement 25 personnes et touche plus de 500 000 utilisateurs (famileo.com/famileo/fr-FR). Un ancien de Saint-Vincent qui a su donner du sens à un parcours professionnel réussi.



Je suis arrivé en sixième à St Vincent et y ai étudié jusqu'au bac. Bien que cela remonte à plus de vingt ans, ces sept années restent pour moi riches en leçons et en apprentissages... L'accompagnement exigeant mais bienveillant des professeurs, la découverte de l'athlétisme (la course à pied reste pour moi une véritable soupape de décompression) et l'amitié précieuse créée avec d'autres élèves sont autant d'éléments qui m'ont façonné durant ces années structurantes où l'on passe du statut d'adolescent à celui de jeune adulte !

Les souvenirs que je garde sont évidemment très nombreux... Ils vont de mon premier jour d'école dans cette grande cour de sixième à l'attente anxieuse de mes résultats au bac, en passant par les cross du collège, nos parties de piano après le self ou encore nos débats passionnants lors de cours de philo...

Une fois mon bac en poche, je me suis orienté vers des études de Sciences Economiques à la Faculté de Rennes 1, puis à la Sorbonne (Maîtrise en Sciences de Gestion) et à Sciences Po (troisième cycle en Finances).

Au cours de ces années, je me suis permis une parenthèse d'un an pour descendre l'Amérique Latine en vélo avec deux amis – dont un autre ancien élève de St Vincent. Une année incroyable que je recommande vivement à tous ceux qui en rêvent au vu du nouveau regard que cela m'a donné sur le monde et de la conviction profonde qu'elle m'a apportée sur le fait que beaucoup de choses sont finalement possibles !

Mes premières expériences professionnelles se sont faites dans l'univers de la Finance, à Paris. J'y ai appris plein de choses passionnantes, mais l'attachement à nos belles côtes bretonnes a finalement été le plus fort. Après ces quelques années parisiennes, j'ai rejoint avec ma femme la ville de Saint Malo pour prendre un poste au sein de la direction financière du Groupe Roullier. J'y ai passé sept ans, tout d'abord en Finance, puis sur un poste de direction de filiale.

Puis, un jour, est venue la question de la suite... Comment répondre à cette envie d'entreprendre que m'avaient transmise mes parents ? Comment exercer un travail dans lequel je puisse trouver du sens au jour le jour ? Comment rester dans cette région que nous aimons tant ?

La réponse n'était pas simple ! J'ai rencontré plusieurs personnes afin de pouvoir avancer dans mes réflexions. J'ai étudié quelques dossiers de rachat, sans succès, puis une histoire personnelle m'a petit à petit donné l'occasion de prendre un nouveau virage... une histoire de cadeau raté...

En effet, avec mes cousins, nous avions offert à notre grand-mère une tablette afin de pouvoir échanger plus facilement. Cependant, lors d'une visite, ma grand-mère m'avoue sa réticence à utiliser ces nouvelles technologies et me confie, d'un air nostalgique, regretter énormément les lettres et cartes postales que nous pouvions lui envoyer auparavant !

À l'ère du tout numérique, comment concilier les habitudes de communication de chacun et recréer du lien entre les générations ? Une idée se dessine... celle de proposer une application mobile qui permettrait aux membres d'une même famille d'envoyer des messages en quelques clics à leurs grands-parents, qui recevraient quant à eux un journal papier constitué de ces messages qui leur ont été adressés.

Je parle de ce projet à mon associé Armel et notre projet démarre. Les professionnels du grand âge et les familles rencontrées confirment le besoin : le lien familial est un pilier du bien vieillir et la fracture numérique accentue le sentiment d'isolement.

Fin 2015, nous lançons notre service que nous baptisons "Famileo". Tout d'abord proposé au sein des maisons de retraite, nous l'étendons à domicile deux ans plus tard.

Aujourd'hui, Famileo est utilisé par près de 75 000 familles et plus de 500 000 personnes. Il nous reste encore de nombreux défis à relever, mais nous sommes profondément heureux du chemin parcouru !

Notre équipe de 25 personnes nous aide chaque jour à répondre aux attentes de nos utilisateurs et à développer notre activité en France et à l'international. Une équipe vient d'ailleurs d'être mise en place à Barcelone et nous réfléchissons aux prochains pays qui pourraient être pertinents pour notre service.

En écrivant ce texte, je me rends compte à quel point la vie est pleine de belles surprises... Merci à St Vincent pour ces belles années passées, ainsi que pour tous les enseignements reçus !

Tanguy DE GÉLIS



Poème
UN SONGE

Le laboureur m'a dit en songe : « Fais ton pain,
Je ne te nourris plus, gratte la terre et sème. »
Le tisserand m'a dit : « Fais tes habits toi-même. »
Et le maçon m'a dit : « Prends ta truelle en main. »

Et seul, abandonné de tout le genre humain
Dont je traînais partout l'implacable anathème,
Quand j'implorais du ciel une pitié suprême,
Je trouvais des lions debout dans mon chemin.

J'ouvris les yeux, doutant si l'aube était réelle :
De hardis compagnons sifflaient sur leur échelle,
Les métiers bourdonnaient, les champs étaient semés.

Je connus mon bonheur et qu'au monde où nous sommes
Nul ne peut se vanter de se passer des hommes ;
Et depuis ce jour-là je les ai tous aimés.

- René-François Sully Prudhomme -

Illustré par "Le Tisserand Breton" de Paul Sérusier (1888), détail



Le proverbe illustré...

L'esprit n'est pas comme un vase
qu'il ne faille que remplir.
À la façon du bois, il a plutôt
besoin d'un aliment
qui l'échauffe, qui fait naître
en lui une impulsion inventive
et l'entraîne avidement
en direction de la vérité.

- Plutarque -

Le saviez-vous ?

Vous avez dit crécelle ?

L'origine du mot est incertaine – du latin "*crepitare*" signifiant craquer ou du moyen français "*crésiner*", grincer, crisser. La crécelle est un instrument de musique datant du Moyen Âge, ressemblant à un moulinet en bois qu'on agite en le faisant tourner. Le son émis est criard, perçant, aigre.

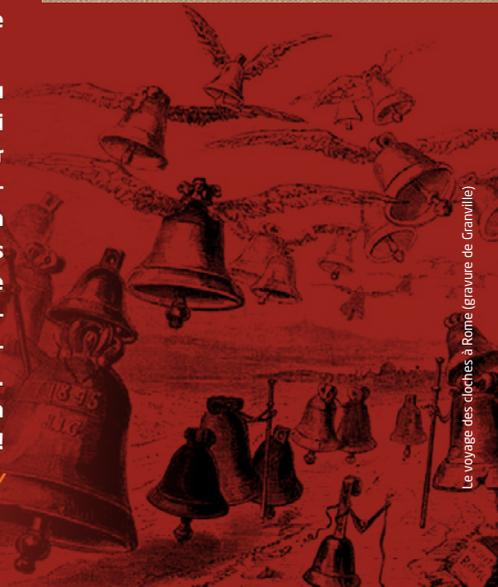
On dit d'une personne à la voix désagréable qu'elle « a une voix de crécelle » mais aussi d'une personne qui nous fatigue par son bavardage que « c'est une crécelle ».

Utilisée par les personnes atteintes de la lèpre ou de la peste pour prévenir de leur passage au Moyen Âge, par les femmes au Québec jusqu'au début du XX^e siècle pour appeler leur mari parti travailler aux champs, à la même époque par les forains et marchands ambulants pour attirer leur clientèle, pour prévenir des attaques au gaz pendant les 2 premières guerres mondiales, les crécelles remplacèrent aussi les cloches, silencieuses du Jeudi Saint après l'office de la Cène jusqu'à la Veillée Pascale, en signe de deuil : pour permettre à chacun de commémorer le décès du Christ dans le recueillement et le silence. Le son mélodieux et joyeux des cloches était alors remplacé par le bruit aigre des crécelles que les enfants agitaient en défilant dans les rues des villages pour annoncer les offices. La crécelle remplaçait aussi la sonnette de l'autel durant ce temps. Les cloches carillonnaient de nouveau pendant la Veillée Pascale pour annoncer la joie de la Résurrection du Christ. Aujourd'hui encore, les cloches restent silencieuses durant le temps de la Passion du Christ et la tradition des crécelles perdure dans certains villages du Nord, de la Picardie et de l'Est de la France !

Noëlle DE DREUZY



Wikimedia Commons: Matej Bat'ha



Le voyage des cloches à Rome (gravure de Garaville)



Pixabay©Skeezee

Bourse aux talents Vous avez un talent

Vous possédez un "talent" : un savoir-faire ou une passion, bricolage, jardinage, cuisine, décoration, informatique, jeux, musique, sport, etc. Tout y passe...

... et vous seriez prêt à le partager avec d'autres personnes qui n'attendent peut-être que cela ?

Alors vous allez aimer la bourse aux talents.

Le principe est très simple. Voici en 4 phases comment elle se déroule :

1. Phase d'annonce des talents

Les porteurs de talents "postent" leurs talents en indiquant le nombre de bénéficiaires possibles.

2. Phase d'affichage des talents

Les talents sont visibles sur le mur des talents que tous peuvent consulter.

3. Phase de mise en relation

Chacun peut s'inscrire et être alors mis en relation avec le porteur de talent pour convenir de la phase suivante.

4. Phase de partage des talents

Selon les modalités pratiques de la transmission du talent définies par le porteur.

Et le tour est joué ! Voilà tout simplement une belle façon de faire de nouvelles connaissances en partageant une passion, des conseils, des techniques et sûrement un bon moment.

La bourse aux talents débarque bientôt à Saint Vincent Providence. Tenez-vous prêts.

François MARESCAUX

Commission Prévention Education

Retour sur le diner conférence
avec Axelle Huber proposé par l'Apel St Vincent
le mercredi 5 février

Comment favoriser un apprentissage efficace et réussi, à la lumière des neurosciences

Elle voulait capter notre attention, c'est gagné ! Axelle Huber démarre sa conférence par un sketch. Très à l'aise, elle se livre à un one woman show pour nous aider à comprendre comment mettre en place les stratégies permettant un apprentissage réussi, à la lumière des neurosciences.

Sans aucune note, avec un powerpoint clair et ludique, Axelle Huber associe le public à la réflexion, par des exercices sur chaque point évoqué. C'est ainsi que, sans voir le temps passer, les participants s'approprient les gestes mentaux : attention, compréhension, mémorisation, réflexion, créativité. Elle nous invite à nous reconnecter à nos superpouvoirs de parents en nourrissant cet ordinateur prodigieux, notre le cerveau, qui contient davantage de connexions qu'internet ! Pour aider nos enfants dans leurs devoirs, elle nous amène à nous interroger sur les processus, à inviter nos enfants à se questionner, se représenter les notions à apprendre, pour qu'ils puissent établir des analogies, repérer ce qui est le plus important, organiser, classer.

Axelle Huber nous exhorte à la patience et nous rappelle comme l'erreur est indispensable au processus. Elle nous démontre aussi l'impact de la joie dans l'apprentissage : plus une information est mémorisée, encodée dans la joie (y compris dans la perspective de la joie, ce qui donne sens à l'effort) plus elle sera mémorisée à long terme.

Elle nous montre que la mémoire n'est pas seulement une affaire de don mais aussi une affaire d'entraînement, de stratégie et d'innovation. Elle nous donne aussi des clefs, des moyens mnémotechniques, des éléments très concrets pour apprivoiser le temps de travail et apprendre à nos enfants à le planifier, à se fixer des objectifs et à s'y tenir.

Axelle Huber conclut en nous invitant à une grande vigilance sur les facteurs environnementaux (alimentation, sommeil, écrans, mouvements) et nous rappelle que la relation est clef. « L'amour, c'est du carburant » nous redit-elle, en citant Isabelle Filliozat. Elle nous invite à approfondir ces thèmes du stress, des émotions, de la confiance, de la communication, de la connaissance de soi, des « ados biens dans leurs baskets », de l'arrivée d'un bébé dans une famille, dans d'autres conférences ou ateliers. De nombreuses questions ont été posées par l'assemblée, auxquelles Axelle Huber a répondu avec professionnalisme, bon sens et empathie. Elle a pu transmettre ses coordonnées à un certain nombre de parents, intéressés notamment par sa proposition de coaching parental. Plus de précisions sur le site www.axe-reussite.fr pour des accompagnements individuels ou collectifs, des interventions en cadre scolaire, éducatif, ou en entreprise.



Moments choisis du diner conférence avec Axelle Huber

©Patrick Savelli



Commission pastorale

Prix du concours de crèches de l'APEL 35

Interview de François Ménard, élève en terminale

Quel a été ton rôle dans la réalisation de la crèche ?

Au mois de novembre, lorsqu'il a été question des temps forts qui seraient proposés à Saint-Vincent pour l'Avent, avec l'équipe pastorale (dont je fais partie depuis trois ans), nous avons voulu remettre la crèche de Saint Vincent "dans la lumière". J'ai alors proposé de construire l'étable qui accueillerait les personnages.

Une fois les plans réalisés et validés par le reste de l'équipe, aidé par Louise Auffret, une autre élève de terminale, nous avons, durant un week-end, construit la crèche. Puis, après l'avoir acheminée dans l'établissement, nous l'avons réassemblée dans le hall avec l'aide d'autres élèves, de parents, de madame Béranger et du père De Gélis.

J'en profite pour remercier toutes les personnes qui ont œuvré pour la réalisation de la crèche. Sans eux, ce beau projet n'aurait pas été possible.

Comment accueilles-tu ce prix décerné par l'Apel 35 ?

Effectivement, nous avons eu la joie d'apprendre que notre crèche était lauréate du prix 2019. C'est vrai que cette nouvelle a été en quelque sorte la "cerise sur le gâteau", ce prix est venu récompenser le travail de toute une équipe.

Je remercie d'ailleurs l'APEL Saint-Vincent de nous y avoir inscrits. Cependant, en réalisant ce projet, nous avons vécu des moments très



Remise du prix de l'APEL 35

forts, comme tout au long de l'Avent. La vraie récompense a ainsi été le retour des élèves et des adultes, de voir que nous avons réussi à leur faire vivre un très beau temps de l'Avent.

Comment sera converti ce prix ?

Vous savez, les jeunes du conseil pastoral ne manquent pas d'idées pour faire vivre la pastorale, et ce prix nous aidera à les financer. Nous sommes maintenant rentrés dans la période du Carême, et depuis le retour des vacances, les élèves découvrent (à la place de la crèche) un désert. Ce dernier, met en scène chaque semaine la liturgie du dimanche, afin que chacun puisse cheminer dans ce temps de joie qu'est le Carême.

Pouvons-nous te souhaiter un bon Carême ?

Evidemment, ce temps du Carême m'apporte une grande joie, je sais que nous allons vivre pendant ces quarante jours d'autres très beaux moments de prière avec les jeunes.

Et je suis très heureux de pouvoir contribuer à faire de ce Carême 2020 un temps de communion et de partage à Saint-Vincent.

Propos recueillis par
François MARESCAUX



Freepik © / Freepik©Asierromero / Freepik©drobotdean

LES ÉMOTIONS DE NOS ENFANTS

Parmi les nombreux défis éducatifs lancés aux parents figurent l'apprentissage de la gestion des émotions : que faire devant une grosse colère, une tristesse inexplicable, comment aider un enfant hypersensible à trouver la sérénité, quelle attitude adopter lorsque des conflits éclatent dans la fratrie ?

Lorsque le "réservoir affectif" de nos enfants est bien rempli grâce à notre amour de parents, grâce au temps que nous passons avec eux et à l'attention que nous leur portons, tout va beaucoup mieux. Mais il existe aussi des ressources efficaces, des techniques de communication qui ont fait leurs preuves, et auxquelles il ne faut pas hésiter à recourir.

Des formations peuvent nous aider, comme le parcours AMC ressources : <https://amcressources.fr/> basé sur la communication en famille, animé à Rennes par Henriette Destremau, parent d'élève à Saint Vincent.

Axe Réussite <http://www.axe-reussite.fr/> – Axelle Huber, récemment venue animer la conférence sur «les clés d'un apprentissage réussi» – propose également du coaching parental (tel : 06 31 21 66 25) ou du coaching pour les jeunes, ainsi que des formations, ateliers ou conférences sur les thématiques suivantes : parents d'adolescents, accueil et accompagnement des émotions, "stop aux crises" (atelier Isabelle Fillozat), la gestion de l'autorité, l'accompagnement de du deuil, du handicap ou de la maladie... Elle intervient également en entreprise.

Deux idées de supports utiles : un film et une série de livres pour les plus jeunes :

Le film d'animation "Vice-versa" (oscar du meilleur film d'animation 2016), qui personnifie chaque grande émotion (joie, tristesse, peur, dégoût, colère), évoque la tempête émotionnelle ressentie par un jeune garçon de 11 ans lors du déménagement de leur famille. Ce n'est qu'après avoir écouté "Tristesse" que "Joie" peut prendre le relais...

La collection "Mes émotions, j'en fais quoi", aux éditions Mame : Les ouvrages "Super peur", "Folle colère", "Trop de joie", "Ciao tristesse", écrits par trois rennaises, dont Gaëlle Tertrais (parent d'élève à saint Vincent) aident l'enfant à trouver les bonnes réponses devant des émotions qui peuvent se montrer envahissantes, sans jamais les nier.

Inès FRANQUE



Actus | Projets & Actions | Ressources | ...

Rendez-vous sur le site de l'APEL
Saint-Vincent Providence - Rennes

apelstvincent.fr



nous écrire

Ecrivez-nous sur l'adresse mail :
contact@apelstvincent.fr

Retrouvez le Flash Apel sur notre site internet :
www.apelstvincent.fr

N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos remarques, projets, idées pour la parution du prochain Flash Apel. Vous pouvez aussi nous rejoindre pour agir dans les diverses commissions de l'association des parents d'élèves.

Directrice de la Publication : François Marescaux
Rédactrice en Chef : Inès Franque
Rédaction : l'ensemble de l'équipe de l'Apel Saint-Vincent

Crédit photo : Les crédits sont précisés sur chaque image, sinon : ©Freepik, ©Flaticon ou domaine public

Avril 2020 - Edition exclusivement numérique

